

Votre opinion



Photo Le JOURNAL

Le dé-bétonnage des berges de la St-Charles fait partie de la métamorphose de Québec.

La métamorphose de Québec

(À J. Jacques Samson)

Je désire vous féliciter pour votre article La métamorphose de Québec. Vous êtes à ma connaissance le premier éditeur ou chroniqueur de Québec osant dire que la beauté et la qualité de vie d'une ville sont importantes pour sa prospérité. J'irai plus loin en affirmant qu'un littoral moche nuit à la prospérité d'une ville comme Québec.

Vous et moi avons encore du chemin à faire avant d'être d'accord sur le genre de statue à ériger pour Ross Gaudreault. Je suis les agissements du Port depuis assez longtemps pour penser que la face lift des berges de Québec en cours survient malgré le Port de Québec. Comme vous l'écrivez, le Port est un acteur. Le réalisateur est à Ottawa. Les scénaristes sont les citoyens de Québec, ceux qu'on appelle parfois les «maudits groupes de pression». Le budget vient de nos poches à vous et moi.

La grande majorité des réalisations auxquelles vous faites allusion dans votre article furent au début des projets de citoyens davantage intéressés à améliorer leur ville qu'à regarder la télé câblée. Les installations permanentes à la baie de Beauport, le dé-bétonnage des berges de la St-Charles et la conservation de l'Agora (« Qui suis-je pour m'opposer à la décision d'un ministre? » – R. Gaudreault) sont tous à l'origine des idées portées par des citoyens, puis ultérieurement par des politiciens. Vous trouverez peut-être ma comparaison boiteuse, mais accorder autant de crédit à Ross Gaudreault me rappelle l'affirmation de Hillary Clinton : le mouvement des libertés civiles durant les années soixante était l'œuvre de bien braves gens, mais il aura fallu un politicien, en l'occurrence L.B. Johnson, pour changer le cours des choses. Ce n'est pas faux, mais cette rhétorique suggère une paternité biologique alors qu'il s'agit plutôt d'une adoption.

Vous avez donc intérêt à considérer ce que disent certains groupes de pression, beaucoup d'entre eux n'ayant pas d'intérêt autre que la prospérité et la beauté de leur ville. Les meilleures idées viennent la plupart du temps de la base. Exemple : une plage au bassin Louise. La volonté de la CCN (pas celle des citoyens) de ranimer la plage de l'Anse-au-Foulon a de quoi étonner vu l'existence depuis des décennies d'un projet de plage rassembleur au bassin Louise. L'Anse-au-Foulon est éloignée du quartier touristique, l'espace au pied de la falaise y est plutôt restreint et le courant du fleuve y est fort. Cette idée doit faire le bonheur de Ross, lui qui tient à un stationnement privé pour quillards, aux deux tiers vides et en plein centre-ville.

Jean Lacoursière
Québec